

Durée : une heure. Ne perdez pas votre temps à recopier les questions ! N'utilisez pas l'encre rouge, réservée aux corrections.

1. Le locuteur « X » est originaire du sud de la France. Il ne distingue pas phonologiquement les voyelles mi-fermées des voyelles mi-ouvertes (qu'elles soient postérieures ou antérieures, arrondies ou pas), ni la voyelle ouverte antérieure de la voyelle ouverte postérieure. Quelle sera la transcription phonologique des mots suivants, si l'on veut rendre compte du système phonologique de ce locuteur ? (p.s. : ne confondez pas les chevrons, les crochets et les barres obliques ; transcrivez clairement les archiphonèmes, s'il y en a). **2,5 points.**

a) rideau ; b) cité ; c) succès ; d) ras ; e) chat

2. Le locuteur « Y », quant à lui, est originaire d'une zone rurale d'Île-de-France ; il est très âgé, et son système vocalique présente une phonologie conservatrice : il distingue les voyelles antérieures non-arrondies mi-fermée et mi-ouverte en syllabe ouverte tonique, les voyelles postérieures mi-fermée et mi-ouverte en syllabe tonique fermée, et une voyelle ouverte antérieure d'une voyelle ouverte postérieure en syllabe tonique, qu'elle soit libre ou entravée. Quelle sera la transcription phonologique des mêmes mots qu'à la question précédente, si l'on veut rendre compte du système phonologique de ce locuteur ? (p.s. : ne confondez pas les chevrons, les crochets et les barres obliques ; n'oubliez pas la notation des archiphonèmes, s'il y en a). **2,5 points.**

3. Nommez quatre critères (orthographiques ou syllabiques) permettant d'enseigner à un étudiant étranger qui apprend le français comment prédire le caractère mi-fermé ou mi-ouvert d'une voyelle postérieure arrondie en syllabe tonique (c'est-à-dire de savoir si un mot se prononce, selon la norme, avec [O] ou avec [ɔ]). **2 points.**

4. Nommez quatre critères (orthographiques ou syllabiques) permettant d'enseigner à un étudiant étranger qui apprend le français comment prédire le caractère mi-fermé ou mi-ouvert d'une voyelle antérieure non-arrondie en syllabe tonique (c'est-à-dire de savoir si un mot se prononce, selon la norme, avec [e] ou avec [ɛ]). **2 points.**

5. Donnez un exemple de paire minimale qui permette de mettre en évidence le trait pertinent de /± sonorité/ dans le cadre des consonnes bilabiales orales. **2 points.**

6. Quelle est la façon la plus simple d'enseigner à un anglophone ou à un germanophone comment prononcer le phonème /ɲ/ ? **2 points.**

7. Considérez les mots suivants, et leurs transcriptions phonétiques : <jeter> [ʃte] pour [ʒte] ; <médecin> [metsɛ̃] au lieu de [medsɛ̃] ; <obscur> [ɔpskyʁ] pour [ɔbskyʁ]. De quel phénomène phonétique s'agit-il ? **2 points.**

8. Ce phénomène est étroitement relié à un autre phénomène, de nature phonologique celui-là. De quoi s'agit-il ? **2 points.**

9. Donnez un exemple : a) d'opposition phonologique privative ; b) d'opposition phonologique isolée ; c) de paires corrélatives.

3 points.

Total : **20 points.**